à l'ordre du jour, malgré les avertissements répétés de Léon XIII. Dans une lettre à l'évêque d'Urgel, le S. Pontife, toujours prompt à réprimer toute cause de division entre ses sujets, vient de blâmer, avec une sévérité exceptionnelle, les polémiques regrettables qui divisent les catholiques, à une époque où l'union est plus nécessaire que jamais.

La Propagande est sur le point de donner un coadjuteur à l'archevêque de S. Louis de Missouri, Mgr Kenrick, âgé de 84 ans. Mgr Kenrick est le plus vieil évêque en fonctions, le plus ancien prêtre, et l'un des théologiens les plus distingués de l'Amérique du Nord. Son coadjuteur sera probablement le jeune évêque de Cheyenne, dans le territoire de Wyoming, Mgr Burke. Il semble que l'érection de ce dernier diocèse a été prématurée, car il est sérieusement question, à l'heure qu'il est, de le transformer en vicariat apostolique. On n'y compte que six prêtres en tout, 4,500 catholiques, deux académies et deux écoles paroissiales.

Les journaux catholiques sont unanimes à faire de grands éloges du vicaire général du diocèse de Brooklyn, que la mort vient d'enlever à l'âge de 66 ans. Il était un des gradués du collège de Fordham, vicaire général depuis 1855, et auteur de plusieurs ouvrages de théologie et de controverse.

Le coadjuteur de Rimouski, Mgr Blais, comme nous l'avons déjà annoncé, a été consacré dans la Basilique de Québec, le 18 mai, par S. E. le cardinal Taschereau. La *Semaine Religieuse* a été heureuse de lui payer un juste tribut d'éloges, lorsque la première nouvelle de sa nomination est arrivée. Pour donner une idée de l'estime dont jouissait le nouveau dignitaire auprès de toutes les classes du diocèse qu'il vient de quitter, il suffit de mentionner le fait qu'il a reçu des cadeaux pour une valeur de plus de deux mille piastres. Que Dieu daigne lui accorder de longs jours !

M. l'abbé A. Castonguay, ci-devant vicaire à Charlesbourg, a été nommé desservant de la Grosse-Île

Consultation.

La bénédiction d'une maison neuve, faite sans surplis ni étole, sans la récitation de l'oraison prescrite, etc, et simplement par un signe de croix, est-elle valide et licite ?

R. La maison se trouve certainement bénite ; mais la bénédiction faite de cette manière est illicite.